



# ECAM 4/ECAM 4

## PAUVRETE ET ACTIVITES DU MONDE RURAL

### 1. Introduction

Au sens de l'ECAM 4, les « activités du monde rural » désignent l'ensemble des activités de production relatives à l'agriculture, l'élevage, la sylviculture, la pêche, la chasse, l'apiculture, l'aquaculture, l'exploitation forestière et la cueillette. Ces activités sont pratiquées surtout en milieu rural ou alors susceptibles d'y être le plus exercées.

Ces activités présentent un intérêt à la fois économique et social, dans la stratégie gouvernementale de réduction de la pauvreté. Le secteur rural, duquel relève surtout ces activités est devenu pour le Gouvernement un important levier sur lequel il faut agir pour accroître la productivité et soutenir la croissance économique.

Au regard du contenu du Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), le Gouvernement entend appuyer les opérateurs du secteur rural pour favoriser la production, assurer les revenus et la sécurité alimentaire des populations. Une évaluation de la situation des *activités du monde rural* s'avère nécessaire pour mesurer les progrès réalisés dans ce secteur. La présente note se propose de décrire la pratique des différents types d'activités du monde rural à partir des données de l'ECAM 4.

### 2. Agriculture

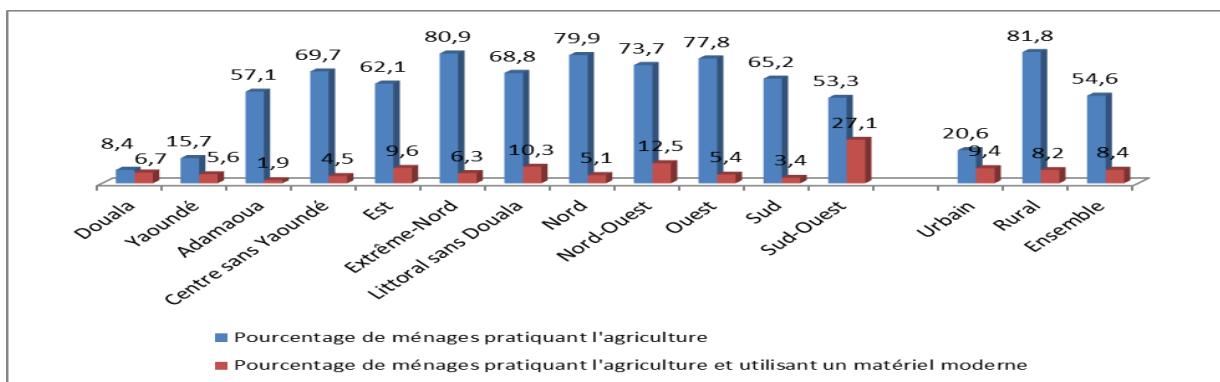
Au Cameroun, l'agriculture<sup>1</sup> est pratiquée par 54,6% de ménages. Cette activité est plus pratiquée en milieu rural (81,8%) qu'en milieu urbain (20,6%). Suivant la région d'enquête, il existe peu de ménages qui pratiquent l'agriculture à Douala (8,4%) et à Yaoundé (15,7%). Par contre, cette proportion est plus élevée à l'Extrême-Nord (80,9%), au Nord (79,9%) et à l'Ouest (77,8%). Par ailleurs, cette activité est beaucoup plus pratiquée par les ménages pauvres (88,3%) que par les ménages non pauvres (42,3%).

Les outils utilisés par ces ménages pour leurs activités agricoles sont essentiellement rudimentaires. Seulement 8,4% de ménages au Sud-Ouest, au Littoral sans Douala et dans une moindre mesure au Nord-Ouest disposent d'un matériel moderne<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Entendue comme toute activité économique ayant pour objectif la transformation et la mise en valeur du milieu naturel afin d'obtenir des produits végétaux utiles à l'homme.

<sup>2</sup> Le matériel moderne désigne ici les différentes machines utilisées en agriculture (tracteurs, moissonneuses-batteuses, décortiqueuses, semoirs, pulvérisateurs, etc.).

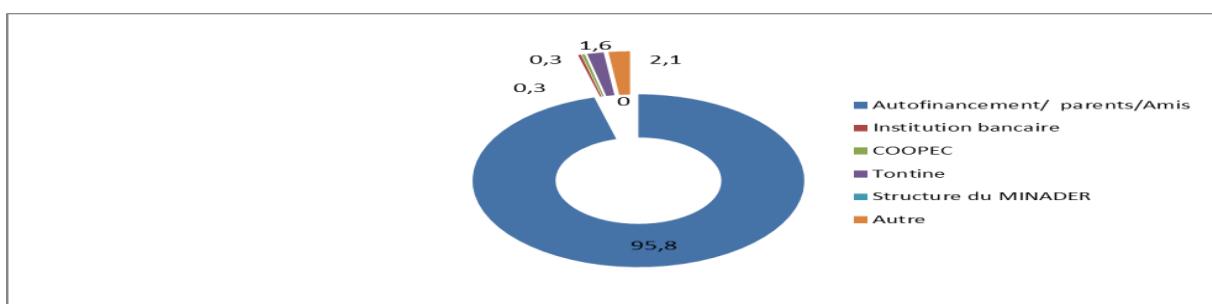
**Graphique 1: Pratique de l'agriculture par les ménages et utilisation du matériel moderne**



**Source :** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

Les activités agricoles sont principalement financées par les fonds propres des ménages ou des parents ou amis (95,8%).

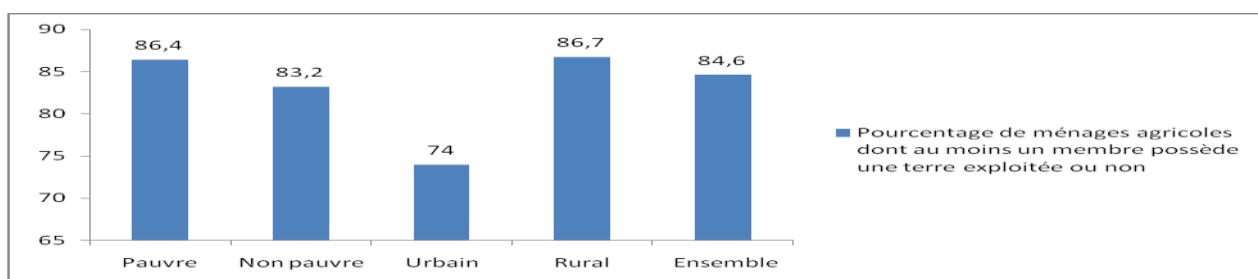
**Graphique 2: Répartition (en %) des ménages pratiquant l'agriculture selon la principale source de financement.**



**Source :** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

Dans l'ensemble, dans plus de quatre ménages agricoles<sup>3</sup> sur cinq (86,4%), au moins un membre possède une terre, qu'elle soit exploitée ou non par le ménage.

**Graphique 3: Possession de la terre par les ménages agricoles**



**Source :** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

S'agissant des ménages agricoles ayant sollicité un crédit auprès des institutions financières pour faire la production ou l'investissement, moins de deux sur dix ont obtenu, quel que soit le

<sup>3</sup> Ménage agricole est entendu comme tout ménage pratiquant l'agriculture.

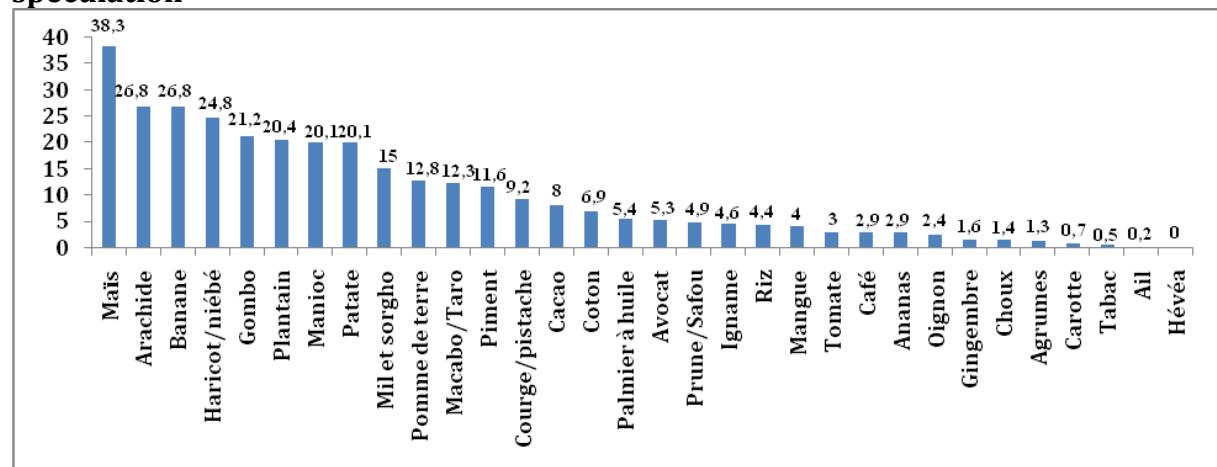
type d'institution de financement. Par ailleurs, les pauvres ont très peu accès au crédit auprès de ces institutions.

Le recours aux semences améliorées reste marginal dans l'ensemble, sauf pour les cultures telles que le coton (85,8%), l'hévéa (82,2%) et le maïs (68,4%).

En ce qui concerne le type de culture, globalement, une faible proportion de ménages pratique la culture de rente: cacao (8,0%), coton (6,9%), palmier à huile (5,4%), café (2,9%) et tabac (0,5%).

Une proportion plus importante des ménages cultivent les produits vivriers et par ordre d'importance le maïs (38,3%), l'arachide (26,8%), la banane (26,8%) et le haricot/niébé (24,8%). Le riz qui est l'un des produits les plus consommés au Cameroun n'est cultivé que par 4,4% de ménages. De même les produits maraîchers comme la tomate, l'oignon et l'ail qui figurent dans le menu quotidien de nombreux ménages sont très peu cultivés.

**Graphique 4: Pourcentage de ménages pratiquant l'agriculture par spéculation**



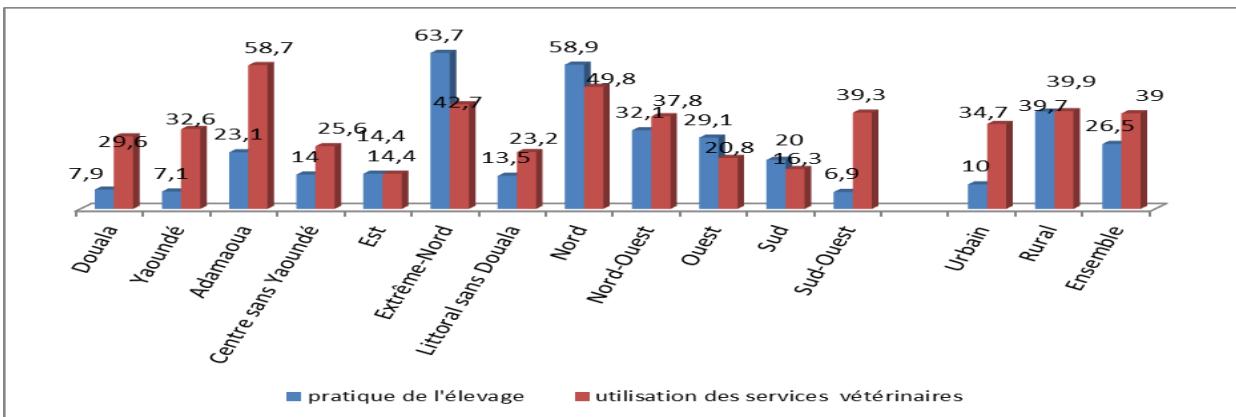
**Source :** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

### 3. Elevage

Plus d'un ménage sur quatre (26,5%) pratiquent l'élevage du bétail ou de la volaille. Cette proportion est de 49,1% dans les ménages pauvres et de 18,3% dans les ménages non pauvres. La pratique de l'élevage est plus répandue dans les ménages des régions de l'Extrême-Nord et du Nord.

Environ quatre ménages sur dix (39%) pratiquant l'élevage utilisent les services/produits vétérinaires.

## Graphique 5: Pratique de l'élevage et utilisation des services vétérinaires



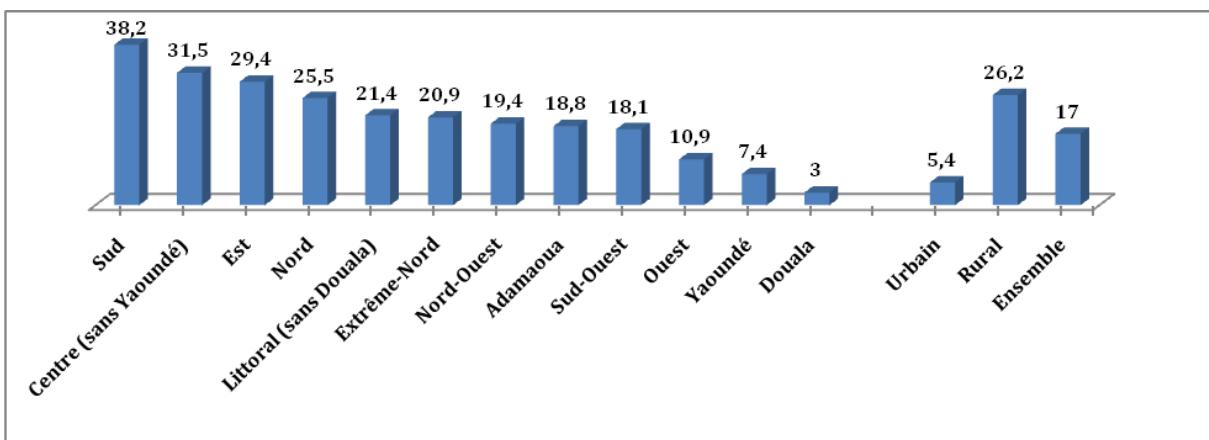
Source : ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

La pratique de l'aquaculture et de l'apiculture par les ménages est négligeable, alors qu'il est observé sur le marché, une forte demande des produits provenant de cette activité.

## 4. Cueillette

Dans l'ensemble, 17,0% de ménages pratiquent la cueillette<sup>4</sup>. Les régions du Sud (38,2%), du Centre sans Yaoundé (31,5%) et de l'Est (29,4%) sont celles où cette activité est la plus pratiquée.

## Graphique 6: Pourcentage de ménages pratiquant la cueillette par région et milieu de résidence



Source : ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

## 5. Conclusion

L'ECAM 4 avait pour objectif principal d'actualiser le profil de pauvreté et d'évaluer entre autres, l'impact des principaux programmes macro-économiques mis en œuvre dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

<sup>4</sup> Au sens de l'ECAM 4, la cueillette consiste à prélever/ramasser dans un écosystème en plein air, des produits comme le champignon, l'okock/eru, le djansang, le mangoe, les feuilles/fruits de baobab, le vin blanc (raphia/palme), la karité, etc.

Au regard du poids de l'agriculture dans la formation du PIB du pays, le Gouvernement s'attèle depuis quelques années, à promouvoir l'agriculture de seconde génération. Cependant, les résultats de cette étude montrent un impact très mitigé de cette action du Gouvernement dans le développement des activités du monde rural. Les outils encore utilisés sont essentiellement rudimentaires et l'essentiel des activités de production est financé sur les fonds propres ou par l'aide des parents ou amis. Plus d'un quart de la population se consacre à l'élevage et moins de la majorité au sein de la population utilise les services vétérinaires.

Ce constat montre l'urgence de la nécessité des interventions ciblées des pouvoirs publics dans le financement de l'agriculture et de l'élevage sous diverses formes pour soutenir la production agricole, sortir une frange importante de la population de la pauvreté. Ces actions permettraient de limiter la dépendance des populations vis-à-vis de l'extérieur. Pour ce faire, plusieurs actions pourraient être entreprises à savoir :

- renforcer la politique de développement des filières stratégiques à travers la vulgarisation et la facilitation de l'accès aux intrants et équipements agro pastoraux, la promotion des filières tels que le riz, l'aquaculture pour réduire la dépendance du Cameroun vis-à-vis des importations relevant de ces filières. Ceci pour garantir l'autosuffisance alimentaire ;
- poursuivre les stratégies de modernisation de l'appareil de production ;
- améliorer la qualité de l'encadrement et des services fournies aux producteurs ;
- renforcer la promotion de la domestication des produits forestiers non ligneux (okok/eru, djansang, mangoe, champignon, etc.).